

North American Drought Monitor – Août 2006

CANADA : Le temps chaud et sec s'est poursuivi en août dans de nombreuses régions de l'Ouest canadien, ce qui a accentué la détérioration de l'état des cultures, des fourrages et des pâturages. Le débit des cours d'eau a ralenti à des niveaux considérablement inférieurs à la normale dans certaines régions de l'Ouest canadien. La situation était particulièrement grave dans de nombreuses parties de la Colombie-Britannique, dans le Nord-Ouest de l'Ontario et dans certaines régions du Sud de l'Ontario. Le temps chaud et sec a aussi contribué à augmenter le nombre d'incendies de forêt en Colombie-Britannique et dans le Nord-Ouest de l'Ontario. Dans l'Est du Canada, les régions agricoles ont reçu des pluies en quantité suffisante et au moment propice.

La province la plus touchée par les conditions arides était la Colombie-Britannique. Des débits qui ont rarement été aussi faibles ont été enregistrés dans une grande partie de cette province, notamment dans le Nord, ainsi que dans les bassins versants de la Thompson, de la Nicola et de la Similkameen. Dans la plupart des régions, les accumulations de pluie se situaient entre 30 et 70 % des normales en juin et en juillet, et à 50 % de la normale en août. L'île de Vancouver et la côte du Sud, ainsi que les régions de Kamloops, de Merrit et de Princeton ont été particulièrement touchées par la sécheresse, n'ayant reçu que 25 % des précipitations normales. Des restrictions ont été imposées sur la consommation d'eau potable dans certaines régions de l'île de Vancouver, contraignant certaines entreprises à fermer temporairement leurs portes. L'agriculture étant très tributaire des cours d'eau pour l'irrigation en Colombie-Britannique, de nombreuses cultures ont souffert de l'insuffisance de la couverture de neige à la sortie de l'hiver et du manque de pluie au cours de la saison de végétation. Dans le cas des cultures lentes à s'implanter et à atteindre leur potentiel de production, comme les arbres fruitiers et la vigne, l'impact du faible débit estival des cours d'eau pourrait se répercuter à plus long terme. Le temps chaud et sec a aussi limité l'accès aux parcours et la production de foin, surtout dans les régions intérieures du centre de la province et dans la vallée de la rivière de la Paix.

Les conditions arides ont persisté dans une grande partie de l'Alberta en août, de sorte que les cultures ont manqué d'eau et que les réserves d'humidité du sol se sont épuisées dans bien des régions. Les taux d'humidité du sol variaient à travers la province, mais en règle générale, le Sud était aride, le Centre moyennement aride, et le Nord extrêmement aride. Les débits de cours d'eau étaient généralement sous les normales dans les bassins de la Bow, de la Oldman et de la Saskatchewan-Sud et variaient d'inférieures à la normale à normales dans les bassins de la Red Deer, de la Saskatchewan-Nord, de l'Athabasca et de la rivière de la Paix. En fait, les débits mesurés sur cette rivière demeurent relativement faibles pour cette époque de l'année. En raison du bon départ de la végétation tôt dans la saison, les cultures n'ont pas trop souffert pendant les périodes chaudes et sèches de juillet et août, et bon nombre d'entre elles ont été récoltées plus de deux semaines plus tôt qu'à la normale.

Le temps chaud et sec du mois d'août a exacerbé la sécheresse et a donné lieu à des désignations d'aridité anormale dans toutes les régions du Sud de la Saskatchewan. Dans la plupart du Sud de cette province, les réserves d'humidité de la couche superficielle ont été classées très faibles. La région la plus touchée semble être la partie Sud-Ouest de la province, où les conditions chaudes et sèches et les vents forts ont contribué à des

rendements inférieurs à la normale dans les cultures fourragères ainsi qu'au piètre état des pâturages. Les étangs-réservoirs et les retenues de cette région sont actuellement fortement épuisés, et certains ne sont plus utilisables pour l'abreuvement des animaux.

Dans une bonne part du Manitoba, le temps chaud et sec qui a eu cours en août a contribué à accroître la zone touchée par la sécheresse. Ainsi, la plupart des parties sud de la province étaient classées de modérément arides à très arides, tandis que la partie centrale était classée anormalement sèche. L'été 2006 aura été l'un des plus secs de l'histoire dans le Sud du Manitoba. Certaines régions n'avaient pas connu une telle aridité estivale depuis les années 1930. La zone la plus sèche se situait entre Portage-la-Prairie et Winnipeg, où l'accumulation de pluie à partir du 1^{er} avril ne représentait que 30 % de la normale. Dans le Sud-Est du Manitoba, des pluies ont renversé quelque peu la tendance au début d'août, mais les conditions d'aridité ont tout de même persisté. Le Centre-Ouest du Manitoba a été classé anormalement sec, et le Sud-Ouest a été classé de modérément à très sec. Les niveaux et les débits de nombreux cours d'eau du Sud de la province étaient largement en deçà des normales à la fin d'août. La rivière Rouge, la rivière Winnipeg et la rivière Souris coulaient toutes à des débits inférieurs à la moitié de leur débit normal pour cette époque de l'année. Dans le Sud du Manitoba, de nombreux petits cours d'eau avaient presque cessé de couler ou étaient à sec. Les producteurs ont dû affourager les animaux dans les parcours de certaines régions, et le risque de pénurie de fourrage demeure, particulièrement dans la région Entre-les-lacs. La moisson était pratiquement achevée à la fin d'août dans les régions du Sud, de sorte qu'elle entrera dans les annales comme une des moissons les plus précoces.

Dans une bonne partie de l'Ontario, du Québec et des provinces atlantiques, les cultures ont bénéficié de précipitations suffisantes et de bonnes conditions de croissance. Les problèmes de sécheresse étaient pratiquement inexistantes à l'Est de l'Ontario. Par contre, l'excès d'humidité se répercutera peut-être sur les cultures du Québec et des provinces atlantiques. En Ontario, les débits des cours d'eau atteignent actuellement des niveaux faibles à très faibles dans le Nord-Ouest et dans certaines parties du Sud de la province. Le Nord-Ouest de l'Ontario a reçu très peu de précipitations ce printemps et cet été. Dans cette région, les conditions de sécheresse extrêmes ont fortement nui aux cultures, y compris fourragères, et à l'état des pâturages. Ces conditions arides ont aussi donné lieu à un nombre anormalement élevé d'incendies de forêt.

ÉTATS-UNIS : À la fin d'août, la sécheresse était confinée aux plaines s'étendant du Texas aux Dakotas et du Sud-Est du Texas à la Georgie. Dans les zones touchées par la sécheresse, les réserves d'humidité étaient faibles, le taux d'évaporation était élevé, les cultures étaient en piètre état et les débits de cours d'eau étaient particulièrement faibles dans le Sud-Est. De fortes pluies et la tempête tropicale Ernesto ont partiellement dissipé les conditions d'aridité dans le Sud-Ouest et le long du littoral atlantique. La sécheresse a touché de nombreux secteurs de l'économie. Les cultures étaient en très mauvais état, le bétail périssait ou était vendu prématurément à cause du manque de fourrage et d'eau, et des mesures de conservation d'eau potable étaient en vigueur dans beaucoup d'endroits. Les gouverneurs de plusieurs États ont déclaré l'état d'urgence. Près de 100 000 000 \$US d'indemnités ont été versés aux agriculteurs et aux éleveurs touchés par la sécheresse. Les entreprises dont les ventes dépendaient indirectement des pluies, comme les fabricants de

tondeuses à gazon, ont dû fermer temporairement leurs ateliers à cause de la baisse de la demande. Le faible niveau d'eau du fleuve du Mississippi a entravé le transport fluvial des denrées agricoles, des produits pétroliers, de l'acier et des minerais. D'après l'indice de sécheresse Palmer, la superficie atteinte de sécheresse extrême est passée de 51 % à la fin de juillet dans la partie continentale des États-Unis, à 40 % à la fin d'août.

Le temps sec qui a prévalu en août faisait suite aux conditions fortement arides des plusieurs mois précédents dans la majeure partie du centre du pays, mais à la fin du mois, des pluies réparatrices et des températures plus douces ont réduit l'intensité de la sécheresse dans une grande partie des plaines.

Compte tenu de l'étendue et de la période d'influence de la sécheresse qui a frappé le Mid-ouest américain, les dégâts subis par les cultures se sont fait sentir partout aux États-Unis. Selon le rapport publié le 3 septembre par le service de statistique de l'USDA, 33 % des superficies de coton, 38 % du sorgho et 47 % des parcours et des pâturages étaient en mauvais ou en très mauvais état à la grandeur du pays. Les pourcentages de cultures classées en mauvais ou en très mauvais état, se répartissaient comme suit, par État : Texas (pâturage et parcours, 78 % ; maïs, 52 % ; coton, 49 % ; sorgho, 55 %), Dakota du Nord (pâturage et parcours, 61 % ; maïs, 27 %), Alabama (coton, 69 % ; pâturage et parcours, 67 %), Wyoming (pâturage et parcours, 73%), Floride (arachide, 55 %) et Oklahoma (pâturage et parcours, 74 % ; Coton, 55 %).

MEXIQUE : En août, des conditions humides ont été rapportées à travers le Nord et le Centre du Mexique. Selon le service météorologique national de ce pays, la hauteur des précipitations enregistrées en août, soit 156,6 mm, parvenait au 12^e rang depuis 1941. En comparaison, la moyenne de 1941 à 2005 pour le mois d'août est de 137 mm. Au cours du mois d'août, les perturbations tropicales de l'est du Pacifique étaient très fortes. Ainsi, la tempête Gilma et l'ouragan Ileana ont déversé des pluies sur les régions de l'ouest du Mexique et sur la partie sud de la péninsule de Baja California. Vers la fin du mois, une autre tempête tropicale a fait son apparition. La tempête John, qui a pris forme au sud de l'Oaxaca, était un ouragan de force moyenne lorsqu'il est parvenu au littoral de la pointe sud de Baja California (entre Los Cabos et La Paz). Il a fait tomber d'importantes quantités d'eau le long de la péninsule de Baja California et dans certaines parties de l'Ouest et du Nord-Ouest du Mexique. Également vers la fin d'août, un front froid a donné lieu à une brève période de pluies dans le Nord du Mexique (Chihuahua, Coahuila, Nuevo León et Tamaulipas). Des conditions d'humidité ont été observées, en particulier sur la majeure partie du Chihuahua. La commission nationale des eaux a fait état du rechargement général des retenues d'eau le long du Río Conchos. Des inondations ont touché plusieurs municipalités du Sud-Ouest du Chihuahua (Guerrero, Matachic et Temosachic), et du Nord de ce même État (Ciudad Juárez). Tout au long du mois d'août, le Nord-Est du Mexique (Coahuila, Nuevo León et Tamaulipas) et l'Est de l'Oaxaca (région de Tehuantepec) continuaient de présenter les plus importants déficits de pluies depuis le 1^{er} mai. Cette information provient d'un rapport publié fin août par la commission nationale de l'eau, dans lequel on apprend que les retenues de l'État du Coahuila n'avaient pas été aussi basses depuis 26 ans.

Les changements survenus en août comprenaient une amélioration générale de la sécheresse qui perdure dans le Nord et le Nord-ouest du Mexique. L'étendue classée D3,

et la superficie classée D2 dans le Sud du Sonora et le Nord du Sinaloa, ont diminué, mais la plupart de ces régions demeurent anormalement sèches (D0) à modérément sèches (D1). Aucune amélioration notable n'a été observée dans le Nayarit et dans Nord-Ouest du Sonora, où une zone restreinte de sécheresse extrême (D3) persiste au Sud de la frontière internationale. Dans le Nord-Est du Mexique, la sécheresse qui perdure continue de créer des difficultés. Cela se remarque particulièrement le long de la côte du golfe du Mexique. Ainsi, une zone D1 s'est formée du Sud du Tamaulipas au centre du Veracruz, et les cultures de toute la région du Huasteca ont souffert. En outre, des conditions allant d'anormalement sèches (D0) à modérément sèches (D1) ont été déclarées sur l'isthme de Tehuantepec.